



Parada
une association qui aide
les enfants de la rue

Sport
La gymnastique de Nadia
Comaneci



06/2015

Numéro 1

3,2,1 Roumanie

Toujours des informations !!!

Publié avec le concours de la Presse des Jeunes www.pressedesjeunes.com

Roumanie, bienvenue



Les enfants de l'école de Gévezé (Bretagne) nous racontent. Histoire, politique, agriculture, cuisine, musique, gymnastique, animaux, Dracula, la jeunesse, les roms... Nous vous proposons l'histoire d'un pays peu connu, entré dans l'Union Européenne en 2007.

Belle vue du chateau de Bran, en Roumanie.

rubriques: culture, agriculture, sport, histoire, politique

Norocica Cojescu professeur d'histoire et directrice de l'école centrale de Bucarest répond aux questions sur l'histoire de la Roumanie.

Les frontières de la Roumanie ont changé au cours de l'histoire. Après la première guerre mondiale, l'état National est constitué. Lors du traité de paix de Paris en 1947, les frontières de la Roumanie ont évolué. Les roumains gardent encore des traces architecturales des dictatures qui glorifiaient la supériorité du communisme.



Drapeau de la Roumanie.

Il y a eu des révolutions en 1821, 1848 et 1859. Une dynastie royale allemande a régné entre 1866 et 1947. Le dernier roi a survécu à la 2^{ème} guerre mondiale. Sous le régime communiste, il a quitté la Roumanie et est revenu en 1990 quand Nicolae Ceasecu (le dictateur) est mort. L'ancien roi est toujours vivant. Très populaire, les roumains ne sont pas prêts de l'oublier ! Aujourd'hui, il y a un président élu en décembre 2014. Un président peut être élu 2 fois 5 ans maximum comme en France. La fête nationale est célébrée le 1^{er} décembre en l'honneur de la création de la Roumanie en 1918. Il y a un défilé de l'armée à cause des 700 000 soldats morts pendant la première guerre mondiale pour un pays libre. L'hymne national (Reveille-toi roumain) parle de liberté et de patriotisme. Elle a été chantée à toutes les révolutions. Le drapeau roumain date du Moyen-Age et était déjà présent dans les manuscrits.



Nicolae Ceasecu.



Palais de Ceasecu.

L'aventure d'un journal roumain...

Comment fonctionnait la presse pendant la dictature de Nicolas Ceausescu? Ion Lonita, journaliste politique depuis 15 ans répond aux questions.

Ion Lonita a 51 ans. Il travaille pour le journal Adevarul depuis 15 ans. Il est rédacteur en chef d'un magazine historique.

Le journal Adevarul appartient à un grand groupe de presse de Roumanie. Ils ont aussi une télévision à laquelle il collabore. Adevarul signifie "vérité" en français. C'est le nom historique de ce journal qui a été fondé au XIXème siècle. Le tirage est d'environ 15 000 exemplaires par



La une de Scinteia



Journal Adevarul.

© Auteur de la photo

jour et ils possèdent un site Internet.

La ligne éditoriale d'Adevarul est démocratique et pluraliste. Adevarul se situe au centre gauche.

Scinteia et Adevarul sont deux journaux différents. Le premier était le journal du parti communiste roumain. Il est mort avec la révolution roumaine de 1989. Adevarul est né après cette révolution.

A l'époque de Sinteia, il n'y avait pas de liberté de la presse. Tous les articles étaient contrôlés par le Parti. Il n'y avait pas grand chose à lire dans Sinteia. Chaque jour, il y avait la photo de Ceausescu en première page du journal avec ses

idées. Le tirage était énorme car les institutions d'Etat avaient pour obligation d'acheter le journal. Il dépassait le million d'exemplaires. Sous Ceausescu, il y avait d'autres journaux comme la Roumanie Libera (la Roumanie Libre) et une publication pour la jeunesse. Il y avait aussi la radio et la télévision nationale avec deux heures de programmes par jour qui parlaient de Ceausescu et de la météo. Sous Ceausescu la censure était très stricte. Le parti contrôlait tout.

Corentin PERRIN

Après Ceausescu, a-t-il fallu beaucoup de temps pour réapprendre la liberté d'expression ?

Il fallait obtenir un visa (un accord) avant de publier les articles. Dans la rédaction, il y avait des gens dont le métier était de censurer ces articles. On ne pouvait pas devenir journaliste si on n'était pas membre du parti.

Après Ceausescu, il n'a pas fallu de temps pour réapprendre la liberté d'expression. Cela a été une explosion de publications. En Roumanie, ils ont une longue tradition de presse. Après, les journaux ont été créés par des journalistes assez âgés qui avaient l'expérience de la presse libre d'avant Ceausescu. Aujourd'hui, en Roumanie, la liberté d'expression est respectée à 100% !



Marianne Rigaux

Ion Lonita



Rédaction du journal

Une entrée récente en Europe

La Roumanie est entrée dans l'Union européenne en 2007. Gerard Luçon, 63 ans, nous raconte cette aventure !

Avant 1990, tout était bien organisé. Il n'y avait pas de chômage et tout le monde était logé. Actuellement, le chômeur peut faire des travaux d'intérêts généraux pour avoir des aides de l'état. Après 1990, les travailleurs ont connu le chômage et la délinquance. Avant, les gens avaient tous le même salaire. Maintenant, ils sont payés selon leur métier.
Avant 1990, il n'y avait pas de musique, de livre, de publicité et



Le plus grand centre commercial de Roumanie

Marianne Rigaux



Date d'entrée de la Roumanie dans l'UE

donc de couleurs dans les rues. Avant 1990, la famille était regoupée pour s'occuper des personnes âgées. Maintenant, il y a des maisons de retraite (4,6,8 personnes par chambre). Les gens partent travailler loin de leur famille, donc il n'y a plus personne pour s'occuper des personnes âgées.
Avant 1990, les femmes ne pouvaient pas avorter. Maintenant, elles le peuvent. Avant, les femmes pouvaient faire le même travail que les hommes. Aujourd'hui, il y a plus de métiers pour elles mais elles font moins les métiers d'hommes.

Les roumains sont chrétiens

orthodoxes: ils montrent plus leur religion (avec des croix...) que sous Caeucescu.

Les roumains pensaient que l'homosexualité était une maladie mentale. Les orthodoxes sont moins tolérants que les catholiques à ce sujet. Il y a quand même des homosexuels présentateurs de télé, barmen... Ils se montrent un peu plus qu'avant mais moins qu'en France.

Jules Cornilleau,

misère et milliardaires

En Roumanie, depuis la fin de Ceausescu, il y a de grandes inégalités dans la population. Certains sont très riches, d'autres très pauvres.

Il n'y avait pas de chômeurs à l'époque de Ceausescu. Après Ceausescu, il y a eu plus de chômage à cause des usines qui ont fermé (surtout les mines). Il y a à peu près 6% de chômeurs. Pour toucher les aides, quand on est chômeur, il faut faire des petits travaux d'intérêts généraux. Le salaire moyen est 140€. Ils ont 110€ pour payer le chauffage et se nourrir.



Gérard Luçon

Mariaàne Rigaux



En 1999, Gérard a reçu le titre d'officier de l'ordre national.

Beaucoup de Roms vivent de la récupération d'objets (ils vivent très pauvrement). Beaucoup de personnes partent à l'étranger pour trouver du travail et pour aider leurs familles qui sont restées en Roumanie. Pendant que les parents travaillent, les enfants sont chez les grands-parents. La vie des paysans est comme en France après la deuxième guerre mondiale.

Les français trouvent les roumains pauvres, mais eux ne se trouvent pas pauvres. Il y a quand même des gens très riches. Les Roms vivent très pauvrement: on dirait qu'ils vivent dans des bidonvilles

mais ce n'en est pas. Il n'y pas de bidonvilles comme en France. Après 1989, des associations étrangères sont venues aider la Roumanie. Ces associations ont dû quitter la Roumanie car elles coûtaient trop chères. Soit ces associations sont tombées à l'eau, soit elles ont été reprises par les roumains .

Valentine Coroler

les roms, toujours discriminés

Les Roms sont discriminés depuis toujours. Mirel Bran nous raconte leur histoire.

Mirel Bran nous explique comment les Roms vivent. Il a fait beaucoup de reportages sur eux.

Il y a environ 20 millions d'habitants en Roumanie. Officiellement, les Roms seraient 500 ou 600 mille. Mais ces chiffres sont faux car certains ont honte de leur origine. Ils disent qu'ils sont roumains. Les Roms seraient en fait 2 millions.

En Europe, il y aurait 10 millions de Roms. La Roumanie est le pays qui en compte le plus. Quelques dizaines de milliers de Roms sont venus vivre en France.

2 à 3 millions de roumains sont partis de Roumanie pour travailler à l'Ouest de l'Europe surtout dans les pays latins comme le leur.

Les Roms sont discriminés depuis toujours. Depuis la chute de Ceacescu, les Roumains espéraient régler l'intégration des Roms. Mais ça n'a pas marché. Ils vivent toujours dans la misère, en marge des villages. Les enfants sont peu scolarisés.

C'est dur pour eux de trouver un travail. Ils ont l'image de voleurs de poules. Comme ils ne vont pas à l'école, ils ont du mal à trouver un emploi.

Ils vivent des allocations familiales.



une famille rom de Roumanie



une photo de famille nombreuse



Mirel Bran

En 2009, le gouvernement voulait bien qu'ils touchent ces aides à condition d'envoyer les enfants à l'école. Des associations étaient contre car elles disaient que ces aides étaient pour tout le monde. En gros, le gouvernement ne sait pas quoi faire.

Les Roms ont tendance à se replier sur eux-mêmes car ils ont toujours été rejetés. Du coup, certaines familles ont peur d'envoyer leurs enfants à l'école car ils peuvent créer des amitiés et qu'ils n'aient plus envie de se marier à 10 ou 13 ans.

Il existe des fêtes traditionnelles : St Marie le 8 septembre avec de la musique... Même les enfants en jouent. Ils apprennent à l'oreille.

Il y a une douzaine de petites communautés roms en Roumanie. Elles ne parlent pas toutes la même langue. Elles ont des traditions différentes.

Emma Martin



Parada fait son numéro

Avec l'association Parada, les enfants des rues retrouvent le sourire. Elle redonne l'envie de vivre aux orphelins.



Les acrobates du cirque Parada

La fondation Parada Roumanie a été créée en 1996 par le clown franco - algérien Miloud Oukili. Son but est de redonner l'envie de vivre aux enfants des rues, avec un nez rouge et des balles de jonglages.

Ils ont 15 permanents (formateurs et instructeurs en cirque social, travailleurs sociaux de rue, psychologues, assistantes sociales, éducateurs), ainsi que 30 à 40 bénévoles. Ils ont un budget annuel entre 200 et 250 000 euros. Le gouvernement roumain ne les aide pas. La ville de Bucarest a connu beaucoup d'enfants abandonnés car Ceausescu ne voulait pas que les femmes avortent. Les enfants non désirés étaient abandonnés dans les maternités. Ceux qui échouaient dans des orphelinats vivaient dans des conditions misérables.

L'association n'agit pas en dehors de la ville de Bucarest parce que la plupart des enfants de rue sont concentrés là-bas. En 2013, environ 80 enfants, jeunes adultes et familles avec enfants, ont bénéficié du centre de jour. Une centaine d'autres bénéficiaires viennent de manière ponctuelle, en fonction des besoins.



une jeune roumaine de l'association

© Auteur de la photo

Caravana est une unité mobile qui va à la rencontre des jeunes sans abri ou en situation de précarité extrême.

Cette association a eu jusqu'à six appartements sociaux à une époque. Le dernier a fermé pour motifs financiers.

Elle a choisi le cirque comme action sociale parce que le cirque social est un outil de réinsertion: il est ludique et pédagogique. Il permet d'engager une action structurée avec des enfants.

Les ateliers de cirque sont prolongés par des spectacles et même des tournées en Roumanie et à l'étranger.

Parada n'a plus d'action en France.

En Roumanie, ils ne s'occupent pas de savoir si les enfants sont roms ou non. Ils ont surtout des enfants issus de familles mixtes (mère roumaine / père rom).

Ils n'ont pas d'actions spécifiques en direction de la communauté rom. L'intervention touche des enfants voire des familles roms mais ils n'ont pas d'approche ethnique. Ils estiment qu'il ne s'agit pas d'un problème ethnique mais d'une question sociale.



Témoignage



quelques acrobaties

En 1992, Miloud Oukil, clown franco-algérien, rencontre les enfants des rues de Bucarest. Grâce à un nez rouge et des balles de jonglage, il réussit à approcher cette population méfiante et marginalisée, délaissée des pouvoirs publics roumains. Miloud utilise le rire pour instaurer un climat de confiance, initie les petits aux rudiments de son art et les accompagne, la nuit venue, dans leur refuge, le long des canalisations d'eau chaude, sous la ville.

Bran

une ville, un château, un musée

Bran, petite ville de Transylvanie, est aussi le lieu touristique principal de Roumanie. Son château et Dracula attirent.

Bran est une petite ville de 6000 habitants entourée de montagnes et de forêts. Des soldats ont habité dans le château pour défendre les frontières. A partir de 1920, la reine a vécu dans ce château avec sa famille puis sa fille jusqu'en 1947. Ensuite, elle a quitté le pays à cause du communisme. Le château est alors devenu un musée. Après 1989, il a été redonné à ses propriétaires. Maintenant, c'est un musée privé.

Lors des visites, les guides parlent d'abord de la famille royale et ensuite de Dracula. Après 1990, des magasins et des boutiques de souvenirs ont été construits. Les touristes sont moitié roumains et moitié étrangers.



Marianne Rigaux

Un marché touristique



© Marianne Rigaux

Les habits de Vlad Dracul

Il y a 500 000 touristes par an surtout l'été. C'est le plus grand château de Roumanie. Autour du château, il y a un parc et un chalet qui sert d'auberge pour les visiteurs spéciaux. Il s'y déroule des mariages, des concerts et d'autres événements. Il a toujours besoin de travaux de rénovation.

Dracula

Dracula, un comte sanglant

Alexandra guide du château de Bran en Roumanie nous conte l'histoire sanglante de Vlad Dracul

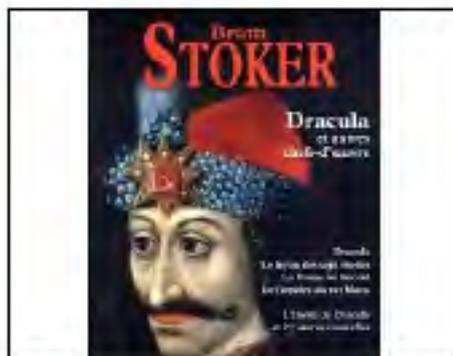
Dracula est un comte sanglant qui vivait en Transylvanie. C'est aussi le personnage du livre de Bram Stoker à la fin du 19ème siècle. Beaucoup de roumains ont lu son livre. Dracula signifie fils du diable. Le château de Bran est connu à cause de la légende de Dracula qui commence à la fin du 19ème siècle avec Bram Stoker. Pour les roumains, Vlad n'est pas un vampire mais un symbole de justice. Le père de Vlad a été décoré car il a défendu les



l'unique portrait de Vlad Dracul

MarianneRigaux.

chrétiens contre les turcs. On a associé le dragon au père de Vlad et le dragon représente le diable. On ne sait pas pourquoi le fils a été appelé empaleur. Il y a des visiteurs d'Afrique, d'Amérique, de Chine... qui viennent visiter le château. Il y a parfois des gothiques qui cherchent la vraie maison du vampire mais ils ne trouvent qu'une résidence royale.



couverture du livre Dracula

Guion Charly

Dracula

L'histoire du château de Bran

Alexandra nous fait visiter le château de Bran.

Le château de Bran a été construit en 1377 par un maître saxon de Brasov entre la Transylvanie et la Walachie en 5 ou 6 ans. Il y a 57 pièces dont les plus grandes sont visitables et il y a un passage secret qui relie le 1er et le 3ème étages pour accéder aux meurtrières. Il est bâti en bois et en pierre. Il a 4 étages dont le donjon. Il possède quelques objets précieux dont une couronne et un sceptre, des tapis, des objets religieux et des instruments de



le château perdu

marianne rigaux



le vieux donjon.

marianne rigaux

torture. Ils n'étaient pas utilisés dans le château.

Il a été victime d'un incendie au 15ème siècle.

Les propriétaires actuels sont les petits enfants de la reine de Roumanie. L'archiduc vit à New-York. Il a 77 ans, il est architecte et il vient au château chaque année. Vlad Dracul n'a jamais habité dans le château. Il y a été emprisonné en 1462.

Il est né en 1431 et mort en 1470. Il était catholique. Il a passé son enfance en Walachie et à Istanbul. Il a combattu les Turcs et était connu pour son caractère sanglant et justicier. Pour les Roumains, il est un héros. Bran Stocker a décrit le château

de Bran dans son livre de dracula. Dans l'histoire, Dracula vivait dans ce château. Normalement, Vlad a été enterré près de Bucarest. Mais, quand la tombe a été ouverte, on n'a rien trouvé. C'est un mystère.

matteo le bot.

agriculture roumaine,

Sébastien Record, ancien attaché agricole à l'ambassade de France à Bucarest, nous parle de l'histoire de l'agriculture et de son avenir.



Paysage de campagne roumaine

Le climat de la Roumanie est similaire à celui de la France mais n'a pas d'influence océanique.

La Roumanie a donc un hiver plus long et un été plus court.

La plupart des agriculteurs industriels mettent des produits chimiques pour lutter contre les insectes ravageurs. Les petits "paysans" vont utiliser des systèmes naturels de protection car les pesticides coûtent chers. Les paysans cultivent avec des produits naturels car ils ont des petites surfaces. Ça ressemble à l'agriculture française de 1950. Cela se modernise car l'UE donne de l'argent pour cela depuis 2007. Certains paysans se mettent au

"bio" qui valorise leurs produits. Ils peuvent donc le vendre plus cher. Les industriels vont produire beaucoup plus et donc vendre moins cher.

Les Roumains ne sont pas habitués à consommer "bio" car ils ont des produits naturels dans leur campagne. Du coup, les paysans bios vont chercher à vendre leurs produits à l'étranger.



Maison roumaine campagnarde



Agriculteur transportant de la paille

Un tiers des travailleurs roumains sont des agriculteurs. L'agriculture représente 6% des richesses produites de Roumanie.

Ils produisent pendant une courte période car les hivers sont longs : du coup, certaines années sont bonnes et d'autres mauvaises.

Les jeunes hésitent beaucoup à reprendre la ferme parentale car c'est un métier pauvre. Pour bien vivre, il faut avoir de grandes surfaces.

Amaury Henry

Mais des jeunes s'installent car ils comptent augmenter la production. Il y a des progrès possibles. Beaucoup d'étrangers viennent s'installer en Roumanie mais ce sont les roumains qui ont les plus grandes fermes. Ces agriculteurs étrangers représentent 10 % de la surface cultivable de Roumanie. Ils viennent s'installer loin de leur pays d'origine car la Roumanie est un pays stable depuis qu'elle est entrée dans l'UE.



Sebastien Record

Marianne Rigaux



Agriculteur roumain dans une charette

Certains agriculteurs vont cultiver en Roumanie et aussi dans leur pays pour compenser les mauvaises années dans un des 2 endroits.

Enfin, la Roumanie fait du commerce avec les autres pays de l'UE ce qui stimule les agriculteurs étrangers.

Amaury HENRY

VIE QUOTIDIENNE

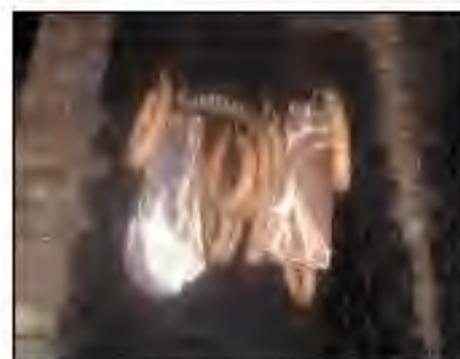
Campagne roumaine; une autre vie

Michel Vinay et son épouse Maria, 68 et 63 ans vivent dans la petite ville de Livezille. Il y a 3000 habitants.

Ils nous expliquent comment se passe la vie à la campagne.

Michel est originaire de Besançon, Maria est roumaine.

Ils nous expliquent qu'en Roumanie, il y a deux sortes de maisons: les roumaines et les saxonnnes(allemandes). Les maisons roumaines sont basses et les saxonnnes beaucoup plus hautes. Les maisons saxonnnes ont une cour pavée pour accueillir les chevaux. Les Roumains élèvent des cochons (c'est la base de leur nourriture). Ils élèvent aussi des chevaux pour tirer les charettes. Il



Des charcuteries qui sèchent dans le grenier

© Marianne Rigaux



La maison de michel et Maria Vinay

© Marianne Rigaux

y a également des volailles, des lapins et des moutons. Les moutons sont consommés à Pâques.

Les paysans ont des vaches pour le lait et la viande. Le soir, les vaches rentrent du pré. Elles empruntent la route internationale, les voitures doivent zigzaguer pour les éviter. Les paysans ont une ou deux vaches, guère plus. En Roumanie, on cultive surtout le chou qui sert à faire les sarmales : on les met dans des tonneaux pour les faire fermenter. Tous les légumes sont cultivés car les roumains en mangent beaucoup. Le cheval est très utilisé pour labourer les champs mais aussi pour se déplacer en tirant une

charrette.

"Avant, on voyait beaucoup de vieilles Dacia, la Renault 12, celle du temps de Ceausescu. Le voisin en a encore une mais les autres ont été remplacées par des Logan et surtout des 4x4. Le bus est fréquent mais pas le vélo", nous raconte Michel.

Thomas Lepec

**Pourquoi Michel est-il allé en Roumanie ?
Car il a eu un petit malheur. Plus d'infos sur la
bande son.**



La campagne Roumaine

Dans la campagne Roumaine, il y a des potiers, des artisans du bois, des menuisiers, des sculpteurs... Les Roumains sont très forts dans le travail du bois. Les habitants coupent du bois pour se réchauffer mais le plus grave ce sont les grandes sociétés qui coupent du bois massivement pour l'exporter en Europe.

En Roumanie, on ne replante pas contrairement à la France. Des tracteurs, il en passe un ou deux de temps en temps. Les paysans labourent avec des charrues et des chevaux. C'est possible car ce sont des petites étendues dans cette région. Ils

font les foins à la faux.
Le miel est meilleur qu'en France car les gens n'utilisent pas de pesticides.



Au menu, pommes de terre et saussices aux champignons

Marianne Rigaux



Des hommes labourent avec un cheval

Thomas Lepec

L' école française et roumaine.

A Bucarest, il y a 2 types d'écoles, l'école roumaine et l'école française. Faisons la comparaison.

A Bucarest, les écoles sont roumaines sauf une qui est française.

Les élèves français disent que le sport préféré des garçons est le foot et celui des filles est la danse. Le dimanche, certains parents travaillent. Ceux qui ont des religions vont à la messe. Les vacances en Roumanie sont les mêmes qu'en France sauf en été où il y a 3 mois de vacances. Pendant le week-end, quelques enfants vont chez les grand-parents. En Roumanie, les enfants ont les mêmes droits qu'en France. Les loisirs sont comme chez nous: la piscine, la danse... Ils ont beaucoup de devoirs. Dans cette école française, les horaires sont identiques aux nôtres.



Marianne Rigaux

Ecole roumaine à Bucarest.



Marianne Rigaux

Ecole française à Bucarest.

A Bucarest, les horaires de cours des écoles sont de 13H à 17H ou de 14H à 18H. En tout, les élèves ont entre 5H ou 6H de cours et 10 minutes de pause. Ils font leurs pause déjeuner chez eux et leurs devoirs le matin. Les professeurs notent les évaluations avec des assez bien, bien, etc... Les élèves au collège sont notés de 1 à 10. Dans cette école, ils travaillent l'anglais, le français et ils peuvent apprendre aussi le chinois, l'espagnol, l'italien et le portugais. A l'école primaire, il y a des uniformes alors qu'au collège, les élèves choisissent les uniformes contrairement au lycée où ils n'ont pas d'uniforme. Ils ont entre 27 ou 30 élèves par classe. Ils ont entre 3 à 6 ans en maternelle et en primaire, ils ont entre 6 à 10 ans. Le gymnasial est de 10 à 14 ans et le lycée est de 14 à 18 ans. L'école est obligatoire à partir du CP.

les goûts des jeunes roumains.

En Roumanie, les jeunes roumains nous confient leurs goûts.

A l'école, les adolescents s'habillent en uniforme et à la maison, ils aiment porter des vêtements larges. Les filles préfèrent les pantalons. Et pour les fêtes, elles mettent des jupes. Les robes de mariées sont longues et blanches.

En Roumanie, il y a des grands magasins. Il n'y a pas beaucoup de grandes marques comme en France parce qu'en Roumanie, il y a d'autres marques étrangères. Il y a aussi beaucoup de grands



magasin H&M à Bucarest

Marianne Rigaux



stylistes comme Alexandre Tchpou. "Il fait beaucoup de beaux vêtements."

Il y a peu de gens qui ont des percings parce que même si c'est à la mode, ils trouvent les gens agressifs quand ils en ont. Ils regardent la télévision :

"Je regarde des émissions de mode et nous écoutons des musiques. J'aime Hindîla."

jeunes roumains interviewés

Marianne Rigaux

Nicolas Le Bars

les chiens errants

Irina topor travaille comme manager en ressources humaines à Bucarest. Elle consacre tous ses week end aux chiens errants.

Tout a commencé pendant le communisme. Le dictateur Ceausescu a obligé beaucoup de personnes à déménager de leur maison pour habiter dans des immeubles en ville. Les gens ont donc laissé les chiens, chats ou autres animaux dehors, car ce n'était pas permis de les prendre dans les immeubles. Depuis, aucun gouvernement ou institution n'a fait quoi que ce soit pour empêcher le nombre de chiens d'augmenter. Depuis septembre 2013, le gouvernement a mis en place une politique d'extermination suite à un accident (un enfant est mort après avoir été mordu par un chien) et pendant plus d'un an, des milliers de chiens ont été tués. Mais comme aucun programme de stérélisation n'a été mis en place, les chiens continuent de se reproduire et de souffrir tous les jours dans les rues de Bucarest. Les chiens errants sont partout. A la campagne, les chiens domestiques sont attachés par une chaîne et ne mangent que les restes de nourriture. La condition des chiens est encore plus difficile à la campagne qu'en ville.

Dans certains cas, des chiens errants peuvent être dangereux. Contrairement aux chiens de race, les chiens des rues sont très costauds. Ils sont beaucoup plus résistants aux maladies. Généralement, les maladies qu'un chien peut avoir ne sont pas transmissibles aux humains. A part la rage. La souffrance animale n'a pas de frontières et



IRINA



IRINA donne à manger aux chiens errants.



Le refuge d'IRINA

© Irina Topor

malheureusement, on constate que de plus en plus de pays ont ce problème de gestion...Le vrai problème demeure: les chiens ne sont pas stérilisés et ils continuent à se reproduire à une vitesse ahurissante. Un couple de chiens a deux portées par an ce qui fait entre 10 et 16 chiots. Ainsi, chaque jour, des milliers de chiots naissent aux quatre coins du pays... Des associations essaient d'aider comme elles peuvent en faisant stériliser et adopter des chiens. Mais par rapport au volume impressionnant de chiens, leur aide est une goutte d'eau dans l'océan de misère animale. On essaye de les mettre à l'abri au refuge de l'association ou dans des pensions familiales.

Léa LEMÉE

les loups, protégés mais chassés

Silviu Chiriac travaille dans le L'ONG WOLF LIFE qui veille sur les animaux en Roumanie pour les observer et les protéger.

Les loups ont toujours été présents en Roumanie. Même si il y a eu des périodes difficiles pour la population des loups qui avait presque disparue, ils ont toujours survécu.

Il y a deux lois internationales pour la protection des loups : "la convention de Berne" et "la directive habitat". Ces lois servent à assurer un niveau élevé de protection pour le loup (dans presque tous les pays d'Europe), garder un bon



Saisis ici la légende de la photo

© Auteur de la photo



Une louve dans la réserve de Zarnesti près de brasov

©

niveau de population, un quota pour la chasse (qui varie de 10 à 20%). Il y aurait environ 2000 loups répartis dans la région des Carpates en Roumanie. Pour les recenser, on se base sur les observations des chasseurs et des experts. Un projet tente d'améliorer la surveillance des loups (projet wolfife). Les loups ont très peur des humains. Ils vivent dans des tanières situées dans des zones forestières éloignées. Parfois, en hiver, quand ils n'ont pas de nourriture, ils viennent à proximité des villages et attaquent des moutons ou des chèvres. Habituellement, ils n'attaquent pas les grands animaux comme les

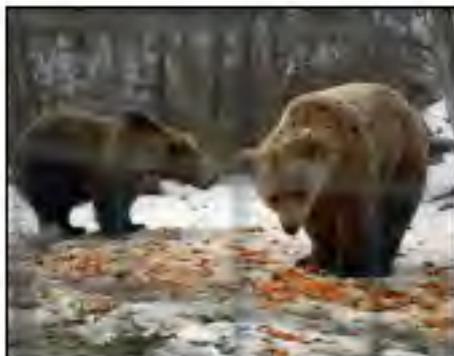
vaches ou les chevaux. Le loup est carnivore. Il se nourrit de viande, d'herbe et de fruits. Ils ne chassent que lorsqu'ils ont faim. Ils tuent leurs concurrents comme le chacal doré, le lynx, ou le chien errant. Ainsi, il participe à l'équilibre des espèces dans la chaîne alimentaire.

brewen HAMON

Les ours sauvés de Zarnesti

Dans la réserve de Zarnesti, en Roumanie Liviu Cioneag répond au question sur les ours.

En Roumanie, on trouve des ours bruns uniquement. Les chiffres officiels disent qu'ils sont 6000. "Je pense qu'ils sont plutôt 4000 à l'état sauvage" dit Liviu Cioneag. La Roumanie est le pays qui abrite le plus d'ours en Europe. Les ours vivent dans la chaîne des Carpates, leur habitat naturel est la forêt. L'homme réduit petit à petit leur territoire. Les ours sont alors obligés d'aller trouver de la nourriture dans d'autres endroits, parfois vers les villes.



Mariane



Il y a quelques années, les ours s'approchaient régulièrement des habitations de Brasov et des villages autour. L'armée a été appelée pour repousser les ours car les autorités locales voulaient montrer qu'elles prenaient le problème au sérieux mais ce n'était pas la bonne solution. "Il faut se demander pourquoi les ours s'approchent des habitations. C'est essentiellement la faute des humains qui modifient leur habitat naturel. On peut croiser des ours dans la forêt en se promenant. En général, l'ours n'attaque pas les humains s'il ne se sent pas menacé. En 1998, l'association "Millions d'amis" a commencé à recevoir des plaintes au sujet

Mariane

d'ours détenus dans des conditions misérables près de restaurants ou de stations services pour amuser les touristes. "Nous récupérons les ours maltraités et les installons dans la réserve où ils oublient peu à peu les mauvais traitements qu'ils ont subis." Il y a 79 ours dans la réserve. En Roumanie, on compte 80 autres ours en captivité, soit dans des zoos, soit dans des propriétés privées. Dans la réserve il y a un ourson en ce

Jonastan

à 18 mois. D'ici là, il est dans un enclos à part pour s'habituer à la vie dans la réserve. Les ours sont omnivores. Ils peuvent manger de la viande s'ils en trouvent, mais ils ne chassent pas de proie. Dans la réserve, on leur donne des fruits, des légumes, du pain et un peu de viande. L'hiver, ils mangent une fois par jour. L'été, ils ont deux repas, que la réserve leur sert par dessus la clôture. C'est un animal qui peut rester plusieurs jours sans manger. Les dangers pour la



les ours qui mangent.

Mariane Rigaux

population aux abords de la réserve sont absolument nuls, les ours ne peuvent pas s'échapper. De nombreux visiteurs viennent chaque année, y compris des groupes scolaires. En Roumanie, il est légal de chasser les ours mâles et femelles sauf lorsque celles-ci viennent de faire des petits. Le mieux pour protéger les ours et la population est d'installer des clôtures électriques autour des maisons, restaurants et cabanes situés dans la montagne. Les ours s'attaquent au bétail (moutons, vaches,...). Cela arrive parfois, mais c'est assez rare. "Il n'y a pas comme en France des tensions entre les éleveurs et les défenseurs des animaux, pour

Mariane RIGAUX

nous c'est normal qu'un ours "prélève" parfois un mouton ou une brebis" dit Liviu Cioineag.

Jonastan

culture

Sur un air de musique Tsigane

Notre envoyée spécial Marianne Rigaux a interrogé Pierre Guiol.



Pierre Guiol



Taraf de Haïdouk

La musique tzigane est apparue au moyen-Âge, mais on n'a pas de trace écrite. Ensuite, les tziganes ont été réduits en esclavage. Ils ont été libérés au 19ème siècle. Les Roms ont ensuite joué à la place des roumains car ils en font leur métier. Le taraf de haïdouk est célèbre à l'étranger mais pas en Roumanie. Le cymbalum est une sorte de piano que l'on joue avec des baguettes. Il existe un festival tzigane qui ne s'arrête pas qu'à la musique (il y a aussi de la danse...). Selon les régions, la musique tzigane est différente.

Les femmes ne jouent pas de musique car elles restent souvent à s'occuper de la maison. Les musiciens se mettent en avant quand ils jouent, mais si les femmes se mettaient en avant, ça serait sans doute mal vu. La musique tzigane s'apprend à l'oreille sans partition. On peut

écouter cette musique dans les mariages ou les bars... Les chansons roms parlent de la beauté de la nature, des femmes à la campagne. Cette musique est populaire en France car les étudiants ont toujours eu un intérêt pour la musique étrangère.

TITRE ENCART

SURTITRE

sur un air de musique tzigane



Nicolae Guta

A la ville, la musique tzigane va parler des conditions de vie et de la fête.

On fait maintenant appel à des djs et moins à des tarafs car ça coûte plus cher. Du coup, beaucoup ne veulent plus être musiciens. Il faut donc chercher les jeunes dans les grandes villes pour leur apprendre la musique.

Il y a une école de musique tzigane en France qui essaie d'apprendre la musique aux enfants en improvisant sans partition.

Les Roumains aiment la musique tzigane. Les artistes sont acclamés sur scène alors qu'ils aiment peu les roms. Le manélé

est un style de musique plus commercial peu aimé des milieux intellectuels. Les djs jouent dans des clubs à partir de musique tzigane.



Nicolae Guta chanteur de manele

Gabin Roncier et P. Draï

apprendre la danse à Cluj, c'est la danse!!!

Trois soirs par semaine, à Cluj, en Roumanie, Camelia et son mari Nelutu donnent des cours de danses traditionnelles

Les danses traditionnelles de Roumanie sont Hora, Sarba, Pèrinita, Romaneste ...
Les instruments qui accompagnent la danse traditionnelle sont le violon, l'alto, la basse, le dulcimer (sorte de cithare)...
En Transylvanie, les danses se font en couple. Dans les autres régions (Moldavie, Olténie, Munténie, Banet), où l'on danse la Hora et la Sarba, tout le monde est mélangé.
Les enfants roumains peuvent commencer la danse à 3 ans et demi, mais l'âge idéal est 4 ans pour les filles et 5-6 ans chez les garçons.



Marianne Rigaux

Personnes du cours de danse



Marianne Rigaux

Encore des personnes du cours de danse!

Pour les échauffements, les femmes font des pirouettes pour réchauffer la pointe des pieds. Les hommes font des exercices spécifiques pour les muscles des bras et des jambes. Ils font des assouplissements à la barre.
Les tenues des hommes sont réalisées à la main en toile de baire et possèdent des couleurs géométriques (noir, rouge, vert, violet, jaune et bleu).
Et les femmes ont une jupe qui va jusqu'au genou et des bottes ou des sandales. Les roumains dansent depuis qu'ils sont enfants.

diner en musique

manger en musique, c'est ICI !

Six soirs par semaine, un groupe de musique tzigane emflamme le restaurant Crama domnesca à Bucarest, la capitale de la Roumanie.



Notre envoyée spéciale a interrogé Emil Manea, le manager du restaurant Crama Domnesca et Leonard Iordache, le leader du groupe "taraf Leonard Iordache".

Six soirs par semaine, un groupe de musique tzigane fait un concert dans le restaurant Crama Domnesca. Ils jouent aussi pour des mariages. Ils représentent les tziganes de Bucarest : des "Lautari". Leur musique est joyeuse. Pour les clients, c'est une sorte de fête. "C'est bien pour notre restaurant qui est dans une zone touristique", nous dit Emil Manea le manager de ce restaurant. Les musiciens de

Leonard Iordache, leader du groupe taraf Leonard Iordache

Marianne Rigaux

ce groupe se sont tous rencontrés à Bucarest et ils font parti des meilleurs de leur pays. Ils jouent du "cymbalum", le piano tzigane, du violon et de l'accordéon. Il y a aussi un "taragot", une sorte de clarinette, et enfin une contrebasse. Ils commencent leur concert avec des reprises internationales, puis ils enchaînent avec de la musique tzigane. Le



Leonard Iordache en concert

www.leonardiordache.ro



Emil Manea, le manager du restaurant

Marianne Rigaux

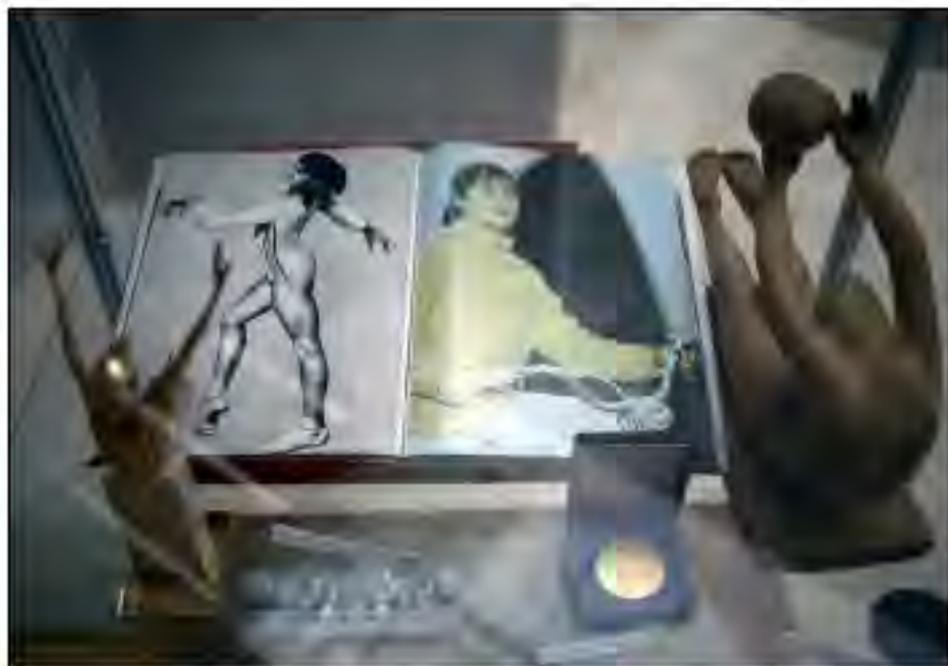
chef de ce groupe a déjà fait une tournée en France. Beaucoup de musiciens roumains se tournent vers le "manele", un style de musique plus commercial et qui rapporte plus d'argent.

Gwenn Ribordy-Moullec

Gymnastique

Nadia Comaneci, quelle star !

Analyse du phénomène avec Tiberiu Agoston, ancien entraîneur de gymnastique en Roumanie.



Les médailles de Nadia Comaneci au musée du sport

Marianne Rigaux

La victoire de Nadia Comaneci aux jeux olympiques de 1976 a provoqué un boom de la gymnastique roumaine de haut niveau dans les années 80.

Nadia habitait dans une ville où la gymnastique commençait à être connue. Elle faisait quatre heures par jour de gym. Maintenant, elle n'en fait plus parce qu'elle est trop âgée. Elle a une école de gymnastique aux Etats-Unis.

En 1976, il était interdit de sortir du pays à part si on faisait du sport. C'était une bonne raison pour faire de la gym. Elle a continué car elle avait de bons résultats.

Actuellement, elle fait des missions

pour soutenir le sport dans le monde. Il ya toujours de très bons entraîneurs en Roumanie et les selections sont tres strictes. Les entraîneurs expérimentés partent dans d'autres pays qui ont donc de bons resultats. Les entraîneurs étrangers ont aussi copié les méthodes d'entraînements roumaines. Grâce à ça, d'autres pays sont forts maintenant.



statue représentant Nadia Comaneci

Marianne Rigaux



Couverture historique du TIME : "elle est parfaite"

Marianne Rigaux

Pour sélectionner les gymnastes, la taille des parents est importante. Il est plus facile d'être petit pour faire de la gym .

Les gymnastes ont un régime strict pour ne pas se blesser. Les blessures les plus courantes sont aux bras, aux jambes et aux tendons.

Les familles ne payent pas la licence mais maintenant, les parents paient les justaucorps et les déplacements pour les compétitions.

Julie PHILOUX

Gymnastique

la gymnastique séduit toujours

Tiburiu Agoston ancien entraîneur de gymnastique nous explique que la gymnastique en Roumanie a de beaux jours devant elle.



Avec une quinzaine de clubs à Bucarest et de nombreux autres clubs en Roumanie, la gymnastique roumaine a de beaux jours devant elle.

On peut commencer la gymnastique à l'âge de 3 ans et on peut commencer les compétitions à l'âge de 6/7 ans. Il y a plus de filles que de garçons. Les garçons sont plus basés sur la force et les filles sont plus basées sur la souplesse et l'artistique. La différence entre la GRS et la gymnastique artistique et sportive, c'est que la gymnastique rythmique et sportive se fait avec le cerceau, le ballon, les massues, le ruban et la corde. La gymnastique artistique se fait

Tiburiu Agoston est aujourd'hui prof d'EPS

Marianne Rigaux

avec les barres asymétriques, la poutre, le saut et le sol. Les garçons font avec les anneaux, la barre fixe, le cheval d'arçon. Une des difficultés dans la GRS est qu'on lance l'engin, qu'on fait une figure et qu'on le rattrape. Les entraîneurs choisissent les tenues des gymnastes. Il y a quand même des règlements au niveau des couleurs. La place du sport n'est plus tout à fait la



Le gymnase du club de Dynamo

Marianne Rigaux



Maria-Alicia, 11 ans

Marianne Rigaux

même que dans les années 80. Avant la révolution, le sport était une sorte de porte vers l'extérieur. Maintenant les familles investissent plus dans l'éducation que dans le sport.

Victoire Cordeau

Gymnastique

Les gymnastes à l'entraînement

Mariana Cimpeanu, Maria-Alicia et Cristina nous expliquent l'entraînement des jeunes gymnastes roumaines.

Mariana Cimpeanu est entraîneuse au club sportif scolaire de Dynamo à Bucarest. Elle a eu des élèves de haut niveau comme Larisa Iordache qui est allée aux J.O ... Pendant l'entraînement, les entraîneurs ne font pas référence à Nadia Comaneci.

Mais quand ils font des stages avec les enfants, ils leur expliquent l'histoire et les valeurs de la gymnastique. Nadia Comaneci est la star de ce sport, mais il y a plein d'autres noms



Cristina à gauche et Maria-Alicia à droite

Marianne Rigaux



Mariana Cimpeanu et ses gymnastes

Marianne Rigaux

dans la gymnastique roumaine. Mariana Cimpeanu entraîne Cristina, 11 ans et Maria-Alicia, 9 ans qui répondent aux questions entre deux exercices.

Marianne RIGAUX : La gym est-ce un sport difficile ?

Cristina: Pas vraiment . J'ai commencé à 5 ans et 8 mois. J'ai d'abord essayé la natation, mais ça ne m'a pas plu. J'ai vu de la gymnastique à la télévisions, j'ai voulu essayer. Ce qui me plaît le plus c'est le sol et le saut de cheval .

Maria-Alicia: J'ai commencé à l'âge de 6 ans. La gym, c'est difficile d'obtenir des mouvements parfait à chaque entraînement(...)

M.R :Combien d'entraînements fais-tu par semaine?

Cristina: Six entraînements du lundi au samedi (...)

Maria-Alicia: De 12h30 à 15h30 tous les jours, sauf le dimanche.

M.R :Plus tard, veux-tu aller aux J.O ?

Cristina: Oui.

Maria-Alicia:Oui, parce que la gym me plaît vraiment.

Lou-Ann Descamps



Les ingrédients

- 1kg de viande de boeuf
- 500g de viande de porc
- 250g de viande d'agneau
- une cuillère à café de bicarbonate de soude
- un peu de girofle ,thym
- 2 cuillères à café de sel
- un peu de poivre noir
- 8 cuillère à soupe de bouillon et de l'huile.

La masa ! (à table)

Oana Gorum, qui travaille dans le bistrot "Voila" et Samuel le Toriellec, chef français, nous présentent leurs spécialités roumaines.

Étape n°1



Viande hachée avec de l'ail, bicarbonate de soude, girofle, thym, sel et poivre noir.

Étape n°2



Former les boulettes de viande et laisser reposer encore 1 heure au frais.

Étape n°3



Badigeonner une grille avec de l'huile. Mettez les saucisses pendant 8 mn à griller.



Mariane Rigaux

Il y a des spécialités roumaines:

- Des snitels, c'est de la viande panée (porc, poulet) avec des frites, de la purée de pomme de terre, des mamaligas ou des sarmales.

En Roumanie, il y a des plats sucrés et salés plus populaires que d'autres.

Le plat salé le plus populaire est les mici . Dans les mici, il ya des rouleaux de viande hachée qui contiennent beaucoup d'ail et d'épices.

On les mange avec beaucoup de moutarde.

Le plat sucré le plus populaire est le cozonac. C'est une brioche avec un mélange de chocolat, de noix et de raisins secs. C'est très difficile à faire et ça prend du temps.

Il y a des plats salés traditionnels comme les sarmales. Ce sont des

rouleaux de choux farcis et des morceaux de porc et de boeuf avec du riz .

Il existe deux sortes de mucenici : soit du gateau au four avec des noix et du miel, soit des soupes sucrées avec des pâtes en formes de huit, des noix d'oromes, de la cannelle et des

Suggestions du chef

Samuel le Toriellec chef français aime la soupe de tripes (ciorba de brutu) avec de la liqueur de prune (tuica) .

Soupe de tripes:
Ce sont les boyaux du cochon .

Mélissa, Axelle et Louise.

zestes d'oranges. Vers le sud, on mange de la soupe et en Transylvanie, Moldavie, on mange des gateaux. Les baklavas sont populaires en Roumanie car certains roumains sont d'origine turque et les baklavas, c'est un peu turque. En Roumanie, on les mange en dessert avec du thé, ça fonctionne très bien. Le papanaci est un dessert traditionnel composé d'un beignet, de crème fraîche et de confiture.



Des mucenici

Marianne Rigaux



Des Papanaci

Marianne Rigaux

C'est assez lourd. On le trouve dans tous les restaurants roumains. C'est le dessert qui prend le plus de temps à ramener dans le restaurant. Pour Noël, les Roumains préparent tout le temps les mêmes plats comme la dinde appelée "curcan". Mais ils peuvent quand même les manger quelquesfois pendant l'année. Il y a des ingrédients que les roumains mangent plus que nous comme le cochon et la volaille. Ils aiment aussi les tomates, les concombres, les haricots, les choux ... La salade d'aubergine s'appelle "caviar dolvicei" que l'on mange froid. Dedans, il y a des oignons crus et on peut mettre

aussi de la mayonnaise. En Roumanie, le riz au lait se fait avec des coquillettes dans du lait soupoudré de sucre. C'est traditionnel !!! L'animal le plus mangé est le cochon. Ils mangent tout ce qu'il y a dans le cochon (les jambes, la tête, le ventre...) sauf les oreilles. Ils adorent les parties grasses. Le cochon est cuisiné au barbecue.

Mélissa, Axelle et Louise .



Des mici

Marianne Rigaux

ou à la rôtissoire. Ils sont adeptes de la canelle et ils aiment soupoudrer leurs plats d'épices. Il y a beaucoup de sauces à base d'ail.

Quand il fait -20°C l'hiver, il faut un peu de gras dans les plats. Dans ce pays, il y a peu de personnes végétariennes. Elles font attention à la diététique.

90% des roumains n'aiment pas l'exotisme. Ils vont manger ce qu'ils connaissent.

La cuisine étrangère la plus répandue en Roumanie est italienne. Ils aiment aussi la cuisine asiatique et française. Ils aiment aller à l'étranger, manger en Amérique et en Europe. Pour eux,

à l'étranger, les prix sont trop chers. Les roumains sont addicts aux fast-food, surtout la jeune génération. Les deux gros fast-food sont Mc Do et KFC (ils sont toujours pleins).

Il y a des émissions culinaires en Roumanie qui sont un peu comme en France.

Par exemple, Top Chef et Master Chef qui sont diffusés le lundi et le mardi soir. Le niveau des



la polenta

Marianne Rigaux



les sarmale

Marianne Rigaux

concurrents est relativement bas. Il y a deux grands chefs connus:

- Adi Hadean. Il est connu car il fait parti de l'émission Master Chef.

- Horia Virian. Il est connu car c'est un chef roumain renommé.

Aucun chef n'a d'étoile.

Mélissa, Axelle et Louise.

fait ton journal!

Des magazines pour tous les goûts !!!

Découvre la presse jeunesse avec la

des Presse JEUNES



Chez ton marchand de journaux
et sur le site : www.pressedesjeunes.com